

Mal de crâne, on ne sait pas bien où ça va... mais c'est très bien comme ça !



C'est l'histoire du petit prince Hamlet. Ou/et d'Eminem, le bad boy, roi du rap aux 172 millions d'albums. Cela se passe à Détroit ou à Elseneur. Cela se passe ici et aujourd'hui. Et surtout cela se passe au royaume de la parole et de la langue, recherche essentielle de la très jeune auteur Louise Elmö et de ses amis de la PAC (la Parole Au Centre). C'est donc une histoire de jeunes : *"Tu veux faire quoi quand tu seras plus tard ?"*.

Tuer papa ? Aimer Ophélie, la belle, la jeune fille, pour la vie ? Faire l'amour avec ton copain Horatio ? Comment garder sa liberté, son innocence et ne pas entrer dans le royaume pourri, le poker menteur des adultes ? Louise Elmö, pour sa première mise en scène confie ses textes à Fanny Estève et trois chanteurs-acteurs, Pierre Gervais, Louis Sylvestrie et Simon Vialle : un charme fou et la rage au ventre, ils slament, rappent, dansent, s'absentent dans la salle pour mieux rigoler d'eux-mêmes et de leurs amis, déboulent, se défoncent, sont même émouvants... les textes sont irrévérencieux en diable, tout un poème. C'est cool, frais, plus exactement, charmant. Sans aucun narcissisme, chose rare pour qui veut ne pas séparer sa vie du plateau. C'est intelligent sans prise de tête autour d'un crâne.

On ne sait pas bien où ça va... Mais c'est très bien comme ça : les applaudissements enthousiastes en témoignent.